

ACCUEIL ■ Spécialisée dans le placement de jeunes étrangers dans des familles, l'AFS cherche des candidats

# L'AFS Corrèze recherche des familles

Présent dans le département depuis une trentaine d'années, l'AFS recherche des familles d'accueil pour la rentrée prochaine.

Clément Bessoudoux  
cl.bessoudoux@ive.fr

La branche départementale de l'American Field Service (AFS) fait partir et favorise l'accueil de milliers de jeunes dans une soixantaine de pays tout autour du globe. Début juillet, elle a organisé un repas à la maison des associations de Malemort. Une façon de dire au revoir aux étrangers accueillis en Corrèze et repartant dans leur pays après l'année scolaire mais aussi une manière d'attirer de potentielles familles d'accueil et de leur faire découvrir l'association.

## Mariage au Guatemala

Françoise Salgues, présidente d'AFS Corrèze, dresse le bilan de l'année écoulée et évoque la rentrée 2019-2020 : « Il y a pour l'instant au moins six jeunes qui vont arriver en septembre et on aimerait en tout compter dix familles d'accueil. L'accueil se fait généralement sur l'année scolaire mais certains jeunes ne viennent que de septembre à fin janvier ou alors un trimestre : de septembre à mi-novembre. Huit personnes vont également partir à l'étranger avec AFS- Vive sans frontières. »



FAMILLE. Françoise Salgues à droite et des jeunes étrangers accueillis en France entourés de leurs frères et sœurs d'accueil. CLÉMENT BESSODOUX

Membre de l'association depuis sept ans et présidente depuis cinq ans, Françoise Salgues a déjà accueilli neuf filles et prévoit d'en héberger deux de plus.

« En recevant quelqu'un chez soi, on voyage différemment, explique-t-elle. Et puis, des années après, les liens sont encore forts. Ce sont "mes" filles. Récemment, je suis allée au Guatemala pour le mariage de ma

première fille d'accueil. En général, tout se passe bien. Les lycées d'accueil jouent le jeu et on essaie de trouver des points communs entre les familles d'accueil et les jeunes. C'est pour ça qu'on visite les familles potentielles. Après, c'est comme une rencontre amoureuse, ça matche ou pas. »

Et tout le monde peut accueillir. C'est ce qu'explique Ra-

phaëlle Martailié-Richard, secrétaire de l'association et également mère d'accueil : « Personnes âgées, seules ou couples, peu importe, il faut juste assurer des bonnes conditions au jeune. Les familles choisissent ensuite les profils. »

Peut-être celui de Myriam Gracieux, venue se renseigner. « Flora, ma fille, veut partir à l'étranger, "explique-t-elle. Du

coup, on s'est dit qu'on pourrait aussi recevoir un jeune. On est plutôt motivé pour découvrir une autre culture. On n'a jamais fait cela avant. On a entendu parler d'AFS Corrèze par le lycée de Flora qui est scolarisée à Edmond-Perrier à Tulle. » ■

Renseignements : 06.03.40.37 ou contact.afs.corrèze@gmail.com

## Les témoignages croisés d'un jeune Français parti à l'étranger et de jeunes étrangers accueillis en Corrèze



ÉLOI MARTAILIÉ-RICHARD, 20 ANS

« Je reviens d'un an d'études à Madrid et il y a deux ans, j'ai passé dix mois au Japon avec l'AFS en étant scolarisé au lycée la-bos. C'était vraiment une expérience, j'ai rencontré une autre philosophie de vie, un autre rythme et il m'a fallu cinq ou six mois pour bien parler et sept ou huit mois pour lire et écrire correctement. »



FERNANDA, 18 ANS, BRÉSILIENNE :

« Je suis arrivée en Corrèze en septembre et ça s'est très bien passé. J'étais scolarisée au lycée Bossuet. J'ai bien aimé. J'ai appris le français ici. Avant, je ne parlais pas un mot de français. J'ai changé de famille d'accueil car la première habitait loin du lycée. Cela se passait bien mais c'était compliqué. Avec la deuxième, ça s'est également très bien déroulé. »



YOKO, 17 ANS, NIPPO-THAÏLANDAISE

« J'ai découvert la France cette année et j'ai trouvé ça très différent de Bangkok et de la Thaïlande en général où il fait très chaud. Ici, il fait un peu froid pour moi. Ma famille d'accueil est comme une famille pour moi en France maintenant, il y avait trois fils en plus des parents et je me suis bien entendue avec tout le monde. »



CHRISTIAN, 18 ANS, THAÏLANDAIS

« J'ai un peu voyagé en France, à Lille notamment. La France a des paysages variés. Il peut faire chaud, il peut faire froid alors qu'en Thaïlande, il fait humide et chaud tout le temps. Cette année était une bonne expérience. J'étais à D'Arsonval, j'y ai rencontré des amis. Au début, c'était dur puis j'ai appris le français et ça s'est bien passé. Ma famille d'accueil, c'est ma famille maintenant ! »